



Christian Dior, itinéraire d'un couturier au travers des collections du musée

— — — — —
1er juillet 2020 - 3 janvier 2021

MUSÉE CHRISTIAN
DIOR GRANVILLE

Photographie © Benoît Crosby, coll. ville de Granville

CHRISTIAN
DIOR

*ITINÉRAIRE d'un
COUTURIER*

SOMMAIRE

Avant-propos	1
1. Le parcours de l'exposition	
Plans de l'exposition	4
Rez-de-chaussée	5
1 ^{er} étage	11
2 ^{ème} étage	17
2. Chronologie	19
3. Les remerciements	21
4. La programmation culturelle	23
5. Les informations pratiques	23
6. Les visuels pour la presse	24

CHRISTIAN DIOR, ITINÉRAIRE D'UN COUTURIER

Près de 100 modèles et accessoires de haute couture, complétés de photographies, documents d'archives et objets personnels chéris par Christian Dior - son étoile porte bonheur, son dernier agenda, sa montre et sa paire de ciseaux - ... retracent, au sein de la villa *Les Rhumbs*, sa maison d'enfance devenue le musée Christian Dior en 1997, le parcours exceptionnel du couturier, né à Granville en 1905. A cette occasion, le musée déploie dans l'ensemble de ses espaces une large sélection de ses collections, constamment enrichies depuis plus de 30 ans. Les acquisitions récentes y sont particulièrement mises à l'honneur, les achats comme les dons.

Christian Dior, enfant réservé et rêveur, passe les premières années de sa vie dans cet écrin de verdure enchanteur, tourné vers la mer, à l'abri des regards et des agitations de la ville. Des photographies de famille, certaines rarement montrées, permettent de pénétrer dans l'intimité d'une famille bourgeoise qui offre au jeune Christian l'insouciance d'une enfance préservée. L'activité industrielle que conduit son père Maurice, associé à son cousin Lucien qui fut aussi maire de Granville et Ministre du Commerce et de l'Industrie, est alors bien établie. Documents et photographies en témoignent dans l'exposition.

Plusieurs tenues empruntées au musée d'art et d'histoire de Granville plongent le visiteur dans l'atmosphère de la Belle Epoque à Granville, au début du XXème siècle, quand les élégantes défilaient sur la promenade du Plat Gousset, à deux pas du casino. Parmi elles, Madeleine Dior, la mère chérie de Christian.

Les Rhumbs et son jardin à l'anglaise marqueront à jamais le couturier et constitueront une inépuisable source d'inspiration :

« *La maison de mon enfance... j'en garde le souvenir le plus tendre et le plus émerveillé. Que dis-je ? ma vie, mon style, doivent presque tout à sa situation et à son architecture* » (extrait des mémoires de Christian Dior, *Christian Dior et moi*, Amyot Dumont, 1956).

Des modèles inspirés de l'atmosphère balnéaire ou des robes aux motifs floraux rappelant le jardin de son enfance, montrent à quel point ce cadre l'inspira.

Au fil des pièces de la maison, et d'un étage à l'autre, défilent les créations de haute couture, et les savoir-faire associés, la broderie ou encore la fourrure. Des modèles emblématiques du *New Look*, ligne imaginée par Christian Dior au sortir de la guerre, permettent de comprendre le succès instantané et mondial de sa maison de couture dès son premier défilé en février 1947. La robe *Diablesse* (Automne-Hiver 1947), qui ouvrait l'exposition « Christian Dior, couturier du rêve » au musée des Arts Décoratifs à Paris en 2018, l'illustre à merveille. Des modèles récemment acquis par le musée dont les robes *Agnès* (Printemps-Été 1955) et *Papillon Jaune* (Printemps-Été 1951), seront dévoilés pour la première fois. Au succès de la couture répond très bientôt celui des parfums. *Miss Dior*, créé par Christian Dior en hommage à sa jeune sœur Catherine, sera le premier.

A travers un ensemble de photographies de Willy Maywald ou encore d'Emile Savitry, et de magazines d'époque, les sourires des mannequins vedettes de la Maison Dior disent tout leur bonheur de porter ces robes à l'allure si féminine, autant que leur attachement à leur créateur et à cette Maison qu'elles représentent.

Enfin, au dernier niveau de la maison, le visiteur pénètre dans les coulisses de l'atelier de haute couture, pour terminer son parcours par le rêve du défilé.

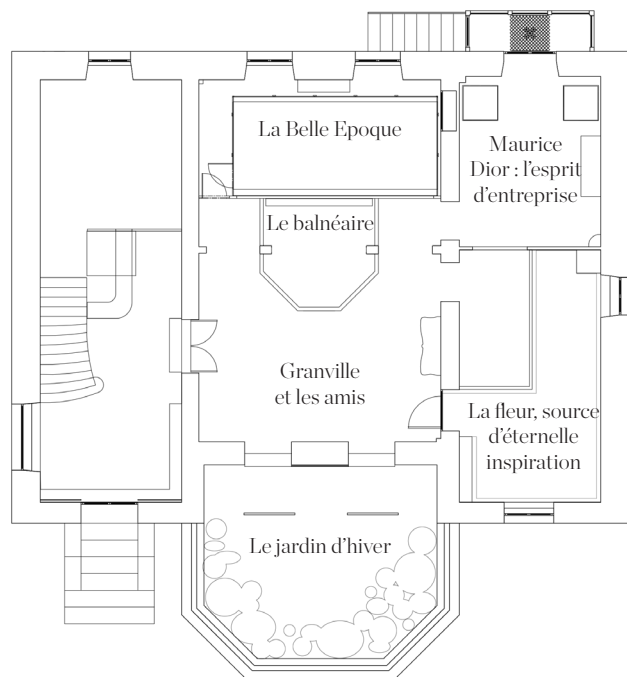
L'exposition « Christian Dior, itinéraire d'un couturier », en permettant ainsi de suivre pas à pas le parcours d'un couturier d'exception né à Granville, illustre avec éclat la diversité et la richesse des collections du musée Christian Dior, devenu *Musée de France* en 2002 et labellisé *Maison des illustres* en 2011.



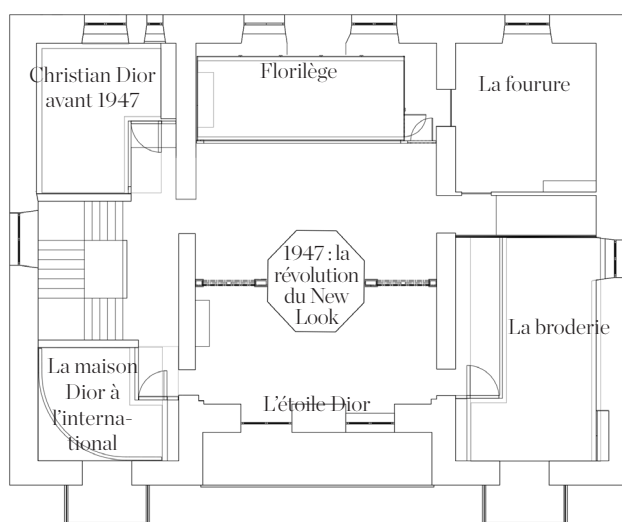


Maillot, Christian Dior par Yves Saint Laurent, Haute Couture Printemps-Été 1959, *Martine*, Christian Dior, Haute Couture Printemps-Été 1948, *Escale*, Christian Dior, Haute Couture Printemps-Été 1956
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville

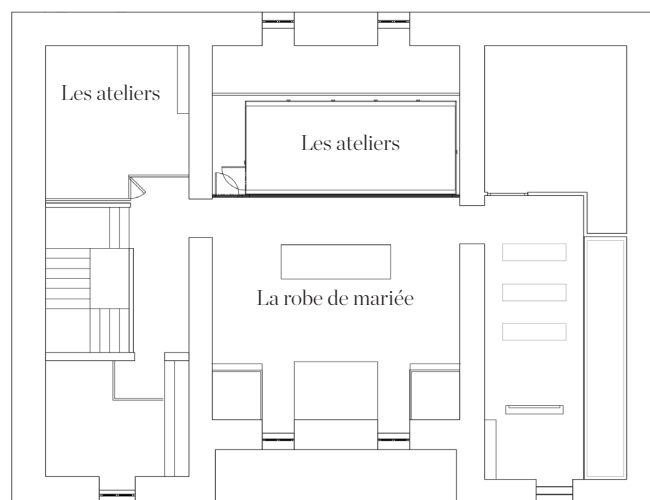
Rez de chaussée



1^{er} étage



2^{ème} étage



CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Rez-de-chaussée

LE VESTIBULE DE LA MAISON DES DIOR AU MUSÉE CHRISTIAN DIOR



« [la maison] se dressait sur une falaise, déserte à ce moment-là, depuis entièrement bâtie, au milieu d'un assez grand parc –

aujourd'hui jardin public – planté de jeunes arbres qui ont poussé avec moi contre vents et marées ».

Bâtie à la fin du XIX^{ème} siècle, la villa *Les Rhumbs* est acquise par les parents de Christian Dior en 1906, quelques mois après la naissance de leur fils. Maurice Dior, son père, dirige à Granville la prospère entreprise familiale de fabrication d'engrais. Sa mère, Madeleine, supervise la transformation de la demeure et entreprend d'aménager le jardin. Un apport massif de terre sur ce sol rocailleux va lui donner une physionomie plus avenante. Adolescent, Christian Dior s'imagine architecte et y fera déjà preuve de créativité aux côtés de sa mère : il dessine le bassin à poissons, la pergola ainsi que le mobilier de jardin d'inspiration moderniste. En 1911, les Dior s'installent à Paris pour ne revenir à Granville que pendant les trois mois d'été. La crise de 1929 aura raison de la fortune de Maurice Dior, contraint de vendre *Les Rhumbs*, acquise en 1938 par la Ville de Granville.

Le Conseil municipal prévoit de détruire la maison et de bâtir à son emplacement une terrasse, un projet interrompu par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale.

L'idée se fait jour, dans les années quatre-vingt, de faire de la villa *Les Rhumbs* un lieu de mémoire dédié à Christian Dior, sous la houlette du conservateur Jean-Luc Dufresne (1949 - 2010), arrière-petit-cousin du couturier. La création de l'association gestionnaire du musée, Présence de Christian Dior et des travaux de rénovation et d'aménagement vont permettre d'adapter la maison de famille à la présentation des collections du musée, qui ouvre au public en 1997. De l'époque des Dior subsistent des fragments de fresques japonisantes au plafond du vestibule d'entrée, la cheminée, le miroir et les élégantes portes-fenêtres du salon.

Un florilège des collections est aujourd'hui présenté dans l'exposition « Christian Dior, itinéraire d'un couturier ». Leur diversité permet d'évoquer le parcours du couturier, de son enfance à Granville jusqu'à sa mort en 1957. Les modèles et accessoires de haute couture donnent à comprendre à quel point l'influence de Granville, de sa maison d'enfance et de son jardin, furent déterminantes.

LE JARDIN D'HIVER

« Comme ma mère adorait les plantes vertes, on avait, sans le moindre souci d'harmonie, bosselé la façade d'une protubérance : le jardin d'hiver aux ferrures 1900. Des années plus tard, au moment de mon installation parisienne, mon premier soin fut de trouver une maison comportant un jardin d'hiver. »

Le jardin d'hiver permettait de bénéficier de la vue sur le jardin, particulièrement l'hiver. L'été, la famille profitait du jardin, confortablement installée dans des fauteuils de rotin sur la terrasse donnant sur le large, ou bien dans la roseraie imaginée par Madeleine Dior. Enfant, Christian Dior se passionne pour l'horticulture. Le souvenir des senteurs des fleurs de Granville l'accompagne lorsqu'il décide de lancer les parfums Dior dès 1947.



Christian Dior, au bord bassin de la villa Les Rhumbs
© Droits réservés



CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

LE GRAND SALON LA BELLE EPOQUE

« [Granville] était pendant neuf mois un petit port paisible et les trois mois d'été un quartier élégant de Paris ».

Christian Dior a connu à Paris les dernières heures de la Belle Epoque et l'insouciance d'un monde et d'un art de vivre qui disparaît avec la première guerre mondiale. La capitale brille alors de toutes les tentations offertes par les couturiers, joailliers ou modistes de la rue de la Paix ou de la place Vendôme. Le futur couturier, ami des artistes et des écrivains de son temps, sera d'abord galeriste, associé à Jacques Bonjean puis Pierre Colle.

L'été à Granville, les élégantes à silhouettes sinueuses déambulent en robes de linon ou de dentelle blanche, protégées du soleil par des chapeaux à voilettes et de grandes ombrelles, sur la promenade du Plat Gousset. Le souvenir de Madeleine Dior dans toute la grâce de sa jeunesse ne cessa d'inspirer Christian Dior devenu couturier et suggérera à ses successeurs de nombreuses évocations de la Belle Époque.



Vue de l'ancien casino en bois et du Plat Gousset © Droits réservés



Amour Eternel, Christian Dior par Gianfranco Ferré, Haute Couture Printemps-Été 1996
© Benoît Croisy, coll. ville de Granville



Maillot, Christian Dior par Yves Saint Laurent, Haute Couture Printemps-Été 1959, Martine, Christian Dior, Haute Couture Printemps-Été 1948, Escalé, Christian Dior, Haute Couture Printemps-Été 1956 © Benoît Croisy, coll. ville de Granville

CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

BUREAU DE MAURICE DIOR

MAURICE DIOR : L'ESPRIT D'ENTREPRISE

Christian Dior tenait de son père Maurice des qualités d'entrepreneur et un sens des valeurs matérielles hérité des origines paysannes de la famille. Le succès fulgurant de la maison de couture s'explique sans doute par la capacité de Christian Dior à comprendre la nécessité d'assurer à sa griffe un développement commercial puissant. En quelques années, la maison étendra son empire sur tous les continents, fondant des succursales et initiant un système de licences contrôlé depuis les bureaux de l'avenue Montaigne à Paris.

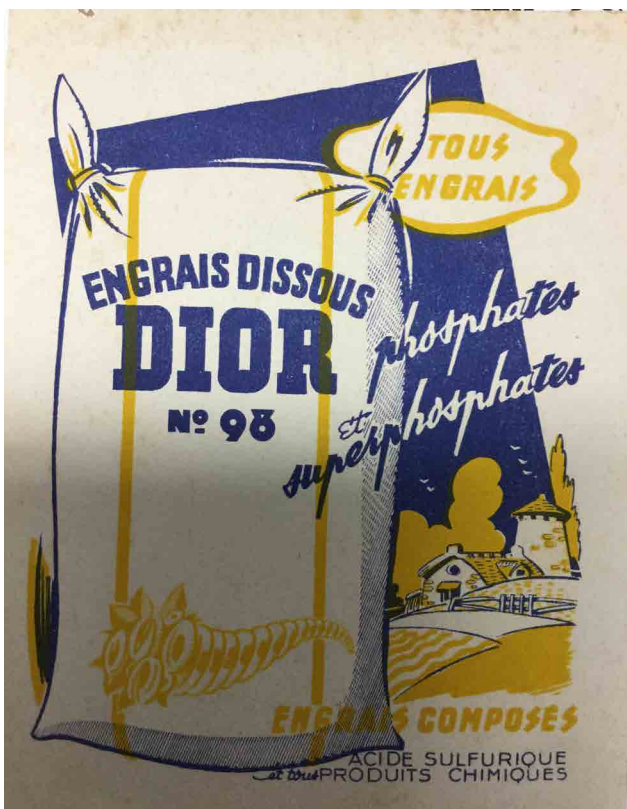
SALON DE LA GRAND-MÈRE LA FLEUR, SOURCE D'ÉTERNELLE INSPIRATION

« Ayant hérité de ma mère la passion des fleurs, je me plaisais surtout dans la compagnie des plantes et des jardiniers, (...) j'aimais par-dessus tout apprendre par cœur les noms et descriptions de fleurs dans les catalogues en couleurs de la maison Vilmorin-Andrieux ».

C'est à Granville, dans le jardin abrité de la villa *Les Rhumbs*, que naît la fascination de Christian Dior pour le monde floral transmise par sa mère Madeleine. Le motif de la fleur inspire ainsi le couturier en 1947 lorsqu'il crée sa première collection, dont la silhouette Corolle s'évase en tulipe : « Je dessinaï des femmes-fleurs, épaules douces, bustes épanouis, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles ».

Les muses florales accompagnent continuellement le couturier dans ses créations. En 1953, il baptise la ligne de la collection Printemps-Été, *Tulipe*. En 1954, la collection Printemps-Été *Muguet*, référence à sa fleur porte-bonheur, orne escarpins, foulards, chapeaux et robes. Quant à la rose, souvenir du jardin granvillais et fleur préférée de Christian Dior, elle s'épanouit en imprimé sur la robe *Rose France* de la collection Printemps-Été 1956.

D'Yves Saint Laurent à Maria Grazia Chiuri, l'actuelle directrice artistique de la Maison Dior, la fleur demeure une inépuisable source d'inspiration.



Buvard publicitaire pour les engrais Dior, vers 1950
© Droits réservés



Pastorale, Christian Dior, Haute Couture collection Printemps-Été 1956
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville





CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

Premier étage

CHRISTIAN DIOR AVANT 1947

« Si je demeurais fort éloigné du « milieu » cher aux héros de Francis Carco, j'évoluais par contre avec délices, depuis bientôt dix ans, dans celui de la couture. J'étais dessinateur chez Lucien Lelong où je gagnais très agréablement ma vie. »

Les activités de galeriste de Christian Dior étant mises à mal par la crise de 1929, il se tourne vers le dessin de mode pour gagner sa vie. C'est par ce biais qu'il entre dans le monde de la haute couture. Il est successivement modéliste chez les couturiers Robert Piguet puis Lucien Lelong, de 1941 à 1946. En marge de son métier de couturier il travaille pour le cinéma, notamment pour des films de la Belle Époque : *Le lit à colonnes* (1942) de Roland Tual, *Lettres d'amour* (1942) de Claude Autant-Lara, ou *Le silence est d'or* (1947) de René Clair.

L'ÉTOILE DIOR

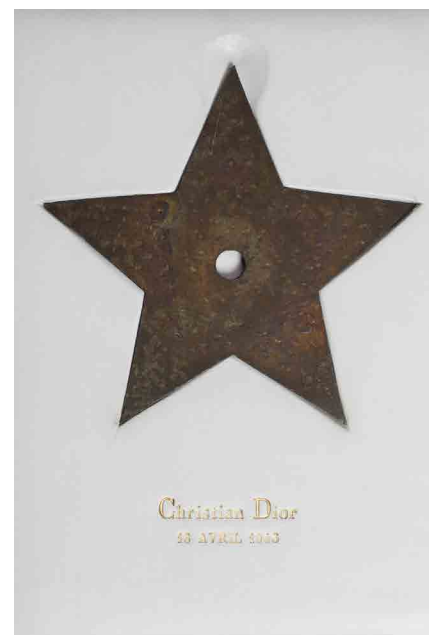
Christian Dior était très superstitieux et croyait aux signes du destin. Il ne prenait aucune décision importante sans consulter sa voyante.

L'étoile est l'objet porte-bonheur de Christian Dior par excellence, elle est le signe qu'il attendait et qui croise sa route à la tombée de la nuit, le 18 avril 1946, rue du Faubourg-Saint-Honoré, lorsqu'il marche sur cet élément métallique, vraisemblablement détaché d'une roue de voiture à cheval. C'est pour le couturier le présage qui le décide à répondre favorablement à Marcel Boussac redonner souffle à une maison de couture à laquelle il demande de donner son nom. Monsieur Dior la gardera toute sa vie, suspendue à un ruban dans son studio de création. Il la fit reproduire à la taille d'un pendentif en or pour l'ensemble de ses collaborateurs ayant plus de dix ans d'ancienneté. Jacques Rouët, ancien Président de la Maison Dior, en fit don au musée Christian Dior avant sa mort, en 1996.

NAISSANCE DE LA MAISON DIOR

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, Christian Dior éprouve l'envie de créer sa propre maison afin de pouvoir s'exprimer « en toute liberté ». Sa rencontre avec l'industriel du textile Marcel Boussac, propriétaire d'une maison de couture à laquelle « il veut insuffler une vie nouvelle », est déterminante. Forçant le destin, il parvient à convaincre Marcel Boussac de lui donner les moyens d'ouvrir sa propre maison. La Maison Dior est créée officiellement le 15 décembre 1946 et s'installe au 30 de l'avenue Montaigne, à Paris : une adresse prestigieuse dont Christian Dior rêvait.

Soucieux des moindres détails pour l'aménagement de « sa » maison, il manifeste la même exigence pour le choix de ses collaborateurs parmi lesquels des amis d'enfance granvillais : Suzanne Luling, directrice des salons, de la vente et de la communication, ou Serge Heftler-Louiche, créateur de la société des Parfums Christian Dior. Quatre autres collaborateurs, dont trois femmes, constitueront sa « garde rapprochée » : Mitzah Bricard, muse qui « a l'élégance pour seule raison de vivre » ; Marguerite Carré, directrice des ateliers, « Dame couture en personne » ; Raymonde Zehnacker, « un second moi-même ou plutôt mon complément exact » ; enfin Jacques Rouët, directeur administratif et financier puis Gérant et Président. Cette ambiance quasi familiale, ou tout au moins amicale, voulue par Christian Dior, contribue très certainement à la réussite de sa maison de couture, à laquelle prend également part Carmen Colle, directrice de la première boutique Dior et veuve du galeriste Pierre Colle, dont Christian Dior fut l'associé.



Etoile porte-bonheur de Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville

CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

VITRINE CENTRALE

1947 : LA RÉVOLUTION DU NEW LOOK

« Nous sortions d'une époque de guerre, d'uniformes, de femmes-soldats aux carrures de boxeurs. Je dessinaï des femmes-fleurs, épaules douces, bustes épanouis, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles. (...) J'accusai la taille, le volume des hanches ; je mis en valeur la poitrine. Pour donner plus de tenue à mes modèles, je fis doubler presque tous les tissus de percale ou de taffetas, renouant ainsi avec une tradition depuis longtemps abandonnée ».

Lignes douces et affirmées, silhouettes élancées et jupes allongées : le 12 février 1947, l'avenue Montaigne voit naître la femme rêvée par Christian Dior. S'affranchissant des restrictions de la guerre, les modèles du couturier reviennent à une féminité nostalgique de la Belle Epoque, inspirée de l'élégance de sa mère, Madeleine.

La rédactrice en chef du magazine de mode américain *Harper's Bazaar*, Carmel Snow, crie à la révolution en baptisant la collection *New-Look* ! Christian Dior redonne à la Haute Couture française son prestige international. Il se lance ensuite le défi de créer des lignes toujours plus abouties et originales tout en adaptant sa mode aux évolutions de la vie moderne. La révolution continue, de saison en saison. Christian Dior ne cesse de se renouveler. A sa mort en 1957, la Maison Dior réalise à elle seule la moitié des exportations de la Haute Couture française. Plus de soixante ans après la disparition du couturier, le nom de Dior reste l'un des noms français les plus connus au monde.

CHAMBRES DE CHRISTIAN, BERNARD ET RAYMOND

SAVOIR-FAIRE ET ACCESSOIRES

« La mode actuelle est avant tout une question de ligne générale ; des souliers au chapeau, la silhouette est un tout ».

Dès 1947, Christian Dior s'associe le concours des meilleurs spécialistes pour la création de ses modèles Haute Couture mais aussi pour les accessoires. Il collabore avec les bottiers Ferragamo, Perugia en 1948 puis la firme Delman, période durant laquelle le couturier ouvre un département souliers et engage Roger Vivier comme modéliste. « [dans] le magasin de souliers Dior-Delman, mon ami Roger Vivier s'emploie à chausser les pieds les plus élégants du monde, m'aidant ainsi à réaliser mon rêve qui est d'habiller une femme « Christian Dior » de la tête aux pieds ». En 1958 Roger Vivier co-signe les souliers Christian Dior jusqu'en 1963, date à laquelle Charles Jourdan prend la succession. Pour ses chapeaux, Christian Dior fait appel à Maud et Nano, Maud Roser, Sygur mais aussi à Isotta Zerri. Par la suite, les chapeaux Christian Dior ne seront plus signés des modistes mais de la griffe « Christian Dior Chapeaux ».

La ligne fourrure est fondée en 1948 et confiée à Frédéric Castet à son arrivée à La Maison Dior en 1953. Il développe à partir de 1957 des collections Haute Couture et prêt-à-porter et crée en 1968 le département haute fourrure, puis prêt-à-porter fourrure en 1973.

Les bijoux haute fantaisie sont conçus en collaboration avec Roger Scemama, Mitchel Maer, Francis Winter, Gripoix, Roger Jean-Pierre tandis que Kramer Jewelry Créations produit pour le marché américain à partir de 1948. En 1955, la Maison Dior signe un contrat de licence mondiale avec Henkel & Grosse de Pforzheim. Aujourd'hui, Victoire de Castellane est la directrice artistique de la Joaillerie de Christian Dior.

Le travail de la broderie est principalement confié à René Bégué dit Rébé qui a fait don au musée Christian Dior d'un bel ensemble de ses créations en 1988.







CHAMBRE DE CATHERINE
LA MAISON DIOR A L'INTERNATIONAL

Créateur à l'esprit d'entreprise, Christian Dior assure un développement international à sa maison de couture. Les nombreuses griffes destinées aux activités à l'étranger en témoignent. Ses créations, ambassadrices de l'élégance française et sublimes par les mannequins, font le tour du monde.

Le premier défilé de Christian Dior à l'étranger a lieu à Venise en 1947, le deuxième en Australie l'année suivante. Cependant, c'est aux Etats-Unis que le couturier désire s'implanter pour vendre du « ready-to-wear » (prêt à porter) de luxe. Le 28 octobre 1948, une filiale Christian Dior, Inc., ouvre à l'angle de la 5e Avenue et de la 57e Rue, à Manhattan.

Deux collections par an sont présentées à New York et comportent environ 130 modèles exclusifs, inspirés des collections parisiennes : « *Il s'agit d'adapter certains modèles aux besoins de la confection américaine, c'est-à-dire à un plus grand public. Ordinairement, cela commence par des simplifications, mais travailler sur une inspiration déjà éprouvée entraîne très vite à la recherche d'éléments nouveaux et différents. On se lasse à se recopier. C'est ainsi que naît, insensiblement, un style de transition. La collection de New York n'est plus celle de Paris* ».

CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER



Les mannequins de la Maison Dior arrivant en Australie en 1957 © Droits réservés

CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

Deuxième étage

LES ATELIERS

« Je griffonne partout, au lit, au bain, à table, en voiture, à pied, au soleil, sous la lampe, le jour, la nuit ».

Créateur prolifique, Christian Dior dessine constamment de nouveaux modèles : en deux ou trois jours, il réalise plusieurs centaines de dessins constituant le socle de la future collection. Puis il les transmet avec empressement aux ateliers *« pour que le croquis devienne robe »*. Les premières d'atelier ont alors pour délicate mission de décrypter les souhaits du créateur, qui écrit : *« les ateliers sont des déchiffreurs d'hiéroglyphes »*.

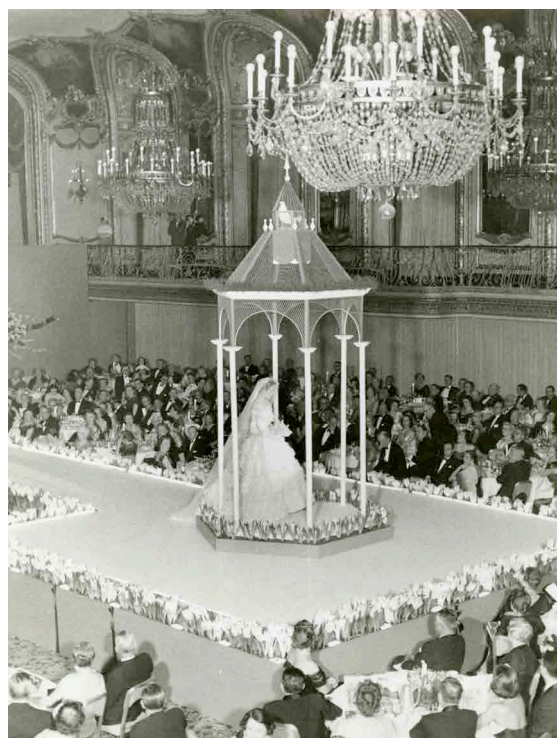
Au cœur de la Maison Dior, dans son écrin du 30, avenue Montaigne, les ateliers flou et tailleur perpétuent cette tradition. Chaque atelier est dirigé par une première d'atelier, aidée de deux secondes d'atelier et d'un ou d'une modéliste. L'atelier flou est consacré à la réalisation de créations aériennes et vaporeuses : blouses, robes ou jupes en matières légères comme la soie, la mousseline, l'organdi ou le voile. L'atelier tailleur est, lui, dédié aux modèles plus structurés comme les manteaux, les vestes et pantalons composés de ratine, serge ou plus couramment de lainages mélangés avec de l'alpaga. A partir du croquis, les ateliers réalisent une toile, première ébauche d'un modèle. Celle-ci, taillée et cousue dans un tissu de coton et lin blanc afin de laisser s'exprimer l'architecture du vêtement, est essayée, positionnée, épinglée, interprétée sur les tables de travail et sur les mannequins de la célèbre marque Stockman.

Les tissus définitifs, les broderies et tous les éléments constitutifs du vêtement sont ensuite montés conformément à la toile, aux mensurations du mannequin qui portera le modèle au défilé. Il servira de base pour les commandes sur mesures des clientes, les « répétitions », comme la robe Automne Hiver 1956, ligne Aimant, présentée dans cette vitrine, commande d'une cliente ayant souhaité associer la coupe du modèle Zémire, collection Automne Hiver 1954, Ligne H et le tissu de la robe Chrysanthème, collection Automne Hiver 1955, Ligne Y.

LA ROBE DE MARIÉE

Traditionnellement, les défilés de haute couture se clôturent avec la robe de mariée, rituel introduit dans les années 50. A l'instar du modèle porté pour l'ouverture d'un défilé, c'est un privilège pour le mannequin de présenter la robe de mariée. Christian Dior ne dérogea pas à cette tradition :

« Claire est mannequin par vocation ; elle adore son métier et ne le quittera pas sans déchirement. Elle est mariée depuis bien des années, mais, de tous mes mannequins, c'est toujours elle qui incarne le mieux la jeune mariée. C'est là un rôle difficile, et il s'y attache une superstition. Les petites mains qui travaillent à cette toilette ont coutume de coudre dans l'ourlet une mèche de leurs cheveux pour trouver un mari dans l'an qui vient, mais les « jeunes filles » prétendent que présenter la robe de mariée, c'est se vouer à jamais au célibat ».





CHRONOLOGIE

21 janvier 1905

Naissance à Granville. Christian Dior est l'un des cinq enfants de Maurice et Madeleine Dior.

1911

La famille Dior s'installe à Paris. La villa *Les Rhumbs* devient un lieu de villégiature, sauf pendant la Grande Guerre lorsque la famille s'y replie.

1925

Christian Dior conçoit avec sa mère Madeleine le plan d'eau, la pergola et les meubles du jardin.

Années 1920

Il fréquente à Paris les milieux artistiques et a pour amis le peintre et décorateur Christian Bérard, le poète Jean Cocteau, les musiciens Erik Satie ou encore Henri Sauguet.

1928

Il ouvre une galerie de tableaux en association avec Jacques Bonjean. Il y expose entre autres Picasso, Braque, Matisse, Dufy, Christian Bérard, Salvador Dali...

1932

Il s'associe à la galerie Pierre Colle. Il y expose entre autres Braque, Salvador Dali, Max Jacob, Matisse ou encore les frères Bernmann

A partir de 1935

Christian Dior vend ses dessins de mode à divers modistes et couturiers et travaille, comme René Gruau, futur illustrateur des Parfums Dior, pour *Le Figaro*.

1938

Il devient modéliste chez le couturier Robert Piguet, pour trois saisons.

1942

Christian Dior rejoint l'équipe du couturier Lucien Lelong dont il devient le principal modéliste pendant 4 ans.

1946

En décembre Christian Dior ouvre sa propre maison, financée par l'industriel Marcel Boussac.

12 février 1947

Présentation de la première collection Haute Couture de la Maison Christian Dior. *Le New Look* marque une véritable révolution dans l'histoire de la mode.

1947

Naissance du premier parfum Dior, *Miss Dior*, créé par Paul Vacher. Le Granvillais Serge Heftler-Louiche, ami d'enfance de Christian Dior, est le premier directeur des Parfums Christian Dior.

1947-1957

Christian Dior crée 22 collections de Haute Couture et ne cesse de faire évoluer et décliner ses propres lignes. Il conquiert le monde entier grâce au développement des licences et à la vente de patrons Haute Couture à des ateliers agréés dans de nombreux pays.

24 octobre 1957

Christian Dior meurt brutalement d'une crise cardiaque à Montecatini, en Italie. Il est inhumé à Callian dans le Var.

De 1957 à aujourd'hui se sont succédé six directeurs artistiques : Yves Saint Laurent (1958-1960), Marc Bohan (1961-1989), Gianfranco Ferré (1989-1996), John Galliano (1997-2011), Raf Simons (2012-2016), et aujourd'hui Maria Grazia Chiuri.





CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

Le musée Christian Dior est propriété de la Ville de Granville, la gestion de ses activités est assurée par l'association *Présence de Christian Dior*

Président de l'association *Présence de Christian Dior*
Jean-Paul Claverie

Commissariat de l'exposition
Brigitte Richart, conservatrice
Gwénola Fouilleul, adjointe à la conservatrice
Sarah Perriot, chargée d'inventaire et de récolement

Equipe du musée Christian Dior
Barbara Jeauffroy-Mairet, Pauline Robin, Ophélie Verstavel

L'exposition bénéficie du soutien de
La Ville de Granville
Le Ministère de la Culture, DRAC Normandie
LVMH / Moët Hennessy • Louis Vuitton
Christian Dior Couture et Christian Dior Parfums

Nous remercions
Ville de Granville : le Centre Technique Municipal
Les équipes des musées de Granville
Gilles Hamel (services culturels)
Benoit Croisy (service communication)

Association *Présence de Christian Dior*
Philippe Le Moul, Secrétaire général
Alain François Lesacher, Trésorier

Groupe LVMH
Loïc Bégard

Ainsi que les donateurs qui, par leur générosité,
permettent d'enrichir les collections

CHRISTIAN DIOR

ITINÉRAIRE d'un COUTURIER

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Susceptible de modifications

★ Nuit des musées

Le samedi 14 novembre 2020 : entrée gratuite au musée de 19h00 à 23h30. Prévoir un temps d'attente

★ Coupe Christian Dior

Tournoi de golf le dimanche 2 août 2020
Golf de Granville, à Bréville-sur-Mer
Renseignements au 02 33 50 23 06

★ Journées européennes du patrimoine

Les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020 :
entrée gratuite au musée. Prévoir un temps
d'attente

Actuellement suspendus,
susceptible d'être organisés à nouveau
selon les mesures sanitaires

★ Atelier «Petit styliste»

Public : enfants, 6 à 12 ans
De 15h à 16h30

Tarif : 6 € avec accès à l'exposition (sur réservation)

★ Atelier «Apprenti parfumeur»

Les mercredis 22 mai
De 15h à 16h30
Public : adultes

Tarif : 6 € (sur réservation)

★ Visite commentée de l'exposition

Public : adultes
Tarif : 12 € (sur réservation)

Réservations : reservation@museechristiandior.fr

LES INFORMATIONS PRATIQUES

★ Nous trouver

Musée et jardin Christian Dior
Villa *Les Rhumbs*
1, rue d'Estouteville
50400 Granville
Tél. : 02 33 61 48 21
musee@museechristiandior.fr
www.musee-dior-granville.com

★ Dates et horaires d'ouverture

Du 1er juillet 2020 au 3 janvier 2021,
Jusqu'au 30 septembre : tous les jours de 10h à
18h30 sans interruption.
Fermeture de la billetterie à 18h.
Du 1er octobre au 17 novembre : de 10h à 12h30 et
de 14h à 17h30, du mardi au dimanche et tous les
jours pendant les vacances.
Le jardin est ouvert toute l'année
en accès libre et gratuit :
de septembre à juin : 9h à 20h
en juillet et août : 9h à 21h
octobre : 9h à 18h
novembre à février : 9h à 17h

★ Mesures sanitaires

Port du masque obligatoire
Gel hydroalcoolique à disposition
Réduction de la jauge pour permettre la
distanciation sociale

★ Tarifs

Tarif plein : 9 €
Tarif réduit (visiteurs handicapés, demandeurs
d'emploi et étudiants, groupes) : 7 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

★ NOUVEAU : BILLETTERIE EN LIGNE

Réservation fortement conseillée
www.musee-dior-granville.com

★ Conditions de visite pour les groupes

Tarif groupe : 7 € à partir de 12 personnes.
Réservation obligatoire :
reservation@museechristiandior.fr
Visite libre à l'intérieur du musée

★ *Entre les musées* : le billet d'entrée au musée
donne accès à un billet tarif réduit pendant une
semaine au Musée d'art moderne Richard Anacréon

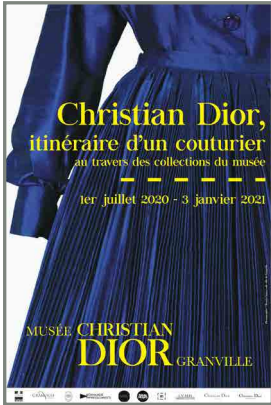
SALON DE THÉ La Bonne Aventure

Ouvert tous les jours sauf le mercredi
De 10h à 18h30

LES VISUELS PRESSE

CONTACT

Pauline Robin, chargée de communication
02 33 68 58 30
pauline.robin@museechristiandior.fr



Affiche exposition
Christian Dior, itinéraire d'un couturier
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Tailleur *Corps de feu*, Christian Dior par Gianfranco Ferré,
collection Haute Couture Automne-Hiver 1995
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Robe *Night Club*, Christian Dior, collection Haute Couture
Printemps-Été 1954
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Tailleur *Amour Éternel*, Christian Dior par Gianfranco Ferré,
collection Haute Couture Printemps-Été 1996
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Manteau *Cub*, Christian Dior, collection Haute Couture
Automne-Hiver 1951
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Robe *Ice Cream*, Christian Dior New York, collection Haute
Couture Printemps-Été 1949
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Ensemble *Robert Houdin*, Christian Dior, collection Haute
Couture Automne-Hiver 1949
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Détail de la robe *Saint-Domingue*, Christian Dior, collection
Haute Couture Automne-Hiver 1951
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Robe *Diabliesse*, Christian Dior, collection Haute Couture
Automne-Hiver 1947
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Détail de la robe *Diabliesse*, Christian Dior, collection Haute
Couture Automne-Hiver 1947
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Détail de la robe *Diabliesse*, Christian Dior, collection Haute
Couture Automne-Hiver 1947
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Tailleur *Maillot*, HCPE 1956, Robe *Martine* HCPE 1948,
Ensemble *Escale* HCPE 1956
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Ensemble *Saphir*, Christian Dior, collection Haute Couture Automne-Hiver 1951
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Détail de l'ensemble *Saphir*, Christian Dior, collection Haute Couture Automne-Hiver 1951
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Ensemble *Nuit de Singapour*, Christian Dior par Yves Saint Laurent, collection Haute Couture Printemps-Été 1960
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Détail de l'ensemble *Nuit de Singapour*, Christian Dior par Yves Saint Laurent, collection Haute Couture Printemps-Été 1960
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Robe *Salade*, Christian Dior par Yves Saint Laurent, collection Haute Couture Printemps-Été 1960
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Veste en fourrure de singe, Christian Dior par Frédéric Castet vers 1980
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



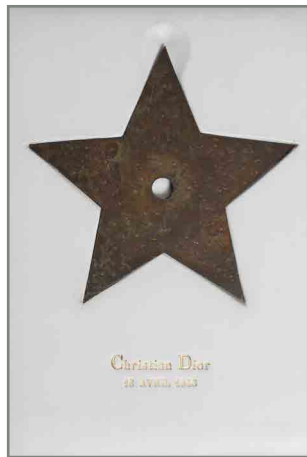
Ensemble *Papillon Jaune*, Christian Dior, collection Haute Couture Printemps-Été 1951
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Robe *Soirée d'Asie*, Christian Dior, collection Haute Couture Automne-Hiver 1955
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Ensemble *Pastorale*, Christian Dior, collection Haute Couture Printemps-Été 1956
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Étoile porte-bonheur de Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Agenda Hermès ayant appartenu à Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Paire de ciseaux ayant appartenu à Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Buvard publicitaire pour les engrais Dior, vers 1950
© Tous droits réservés



Christian Dior choisit un tissu
© Association Willy Maywald / ADAGP, Paris 2020



Christian Dior au bord du bassin de la villa *Les Rhumbs*
© Tous droits réservés



La famille Dior dans le jardin de la villa *Les Rhumbs*
© Tous droits réservés



Christian Dior entouré de ses collaborateurs lors de la préparation d'un défilé
© Tous droits réservés



Le mannequin Angelina portant un modèle de 1952
© Association Willy Maywald / ADAGP, Paris 2020



Défilé pour le 10ème anniversaire de la Maison Dior, fêté à
Chicago le 8 avril 1957
© Tous droits réservés



Le mannequin Alla portant le modèle «H» de la collection Haute
Couture Automne-Hiver 1954
© Emile Savitry courtesy Sophie Malexis



Les mannequins de la Maison Christian Dior arrivant en Australie pour la
présentation de la collection Automne-Hiver de Christian Dior en 1957
© Tous droits réservés



Carte postale de l'ancien casino de Granville et la plage du Plat-Goussset, entre
1903 et 1907
© Tous droits réservés



Vue de la pergola vers 1930. Plaque stéréoscopique autochrome par Marcel
Vasseur
© Tous droits réservés



Villa Les Rhumbs, musée Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Jardin Dior et musée Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Pergola et musée Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville



Vue du jardin Christian Dior
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville

CHRISTIAN
DIOR
*ITINÉRAIRE d'un
COUTURIER*



MUSÉE CHRISTIAN DIOR
Villa Les Rhumbs
1, rue d'Estouteville
50400 Granville
Tél. : 02 33 61 48 21
musee@museechristiandior.fr
www.musee-dior-granville.com